

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA CHAIRE CONTEMPORAINE

NOUVEAU RECUEIL

De conférences, instructions et sermons inédits sur toute la doctrine chrétienne disposés dans un ordre logique et formant l'apologie oratoire du christianisme à notre époque.

PAR M. L'ABBE LELANDAIS

Auteur du "Choix de la prédication contemporaine."

5 vol. in-8 d'une moyenne de 600 pages chacun..... Prix franco \$7.50

(Extrait du Tome V, 121-136.)

LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

ET LA FRANCE

Par Mgr Turinaz, évêque de Tarentaise.

- I. La dévotion au Sacré-Cœur et la France ; —
- II. Le Sacré-Cœur et la mission de la France ; —
- III. Le Sacré-Cœur et les malheurs de la France.

Dabo eis cor ut sciant me, et erunt mihi in populum et ego ero eis in Deum ; quia revertentur ad me in toto corde suo.

Je leur donnerai mon cœur afin qu'ils me connaissent, et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu ; car ils reviendront à moi de tout leur cœur.

(JERM., XXIV, 7.)

Mes Frères, j'ai cherché dans les pages inspirées des Livres saints une parole capable d'exprimer les émotions saintes de la France, cet enthousiasme qui saisit et emporte vers Dieu toutes les âmes. J'ai cherché une parole capable d'exprimer cette alliance intime, admirable, entre le cœur de Jésus et le cœur de la France, et mon âme émue s'est rappelée ces accents que le Seigneur lui-même a mis sur les lèvres de son Prophète : " Je leur donnerai mon cœur afin qu'ils me connaissent, et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur cœur."

Là, mes Frères, est tout le mystère de ces grandes et incomparables fêtes. Jésus-Christ a donné son Cœur à la France, la France a donné son cœur à Jésus ; Jésus-Christ a choisi la France pour être son peuple, et la France a choisi Jésus-Christ pour son Maître, son Seigneur et son Dieu. La France se lève, elle se met en marche, elle vient se donner à Jésus dans l'élan de son cœur. *Dabo eis cor ut sciant me, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, quia revertentur ad me in toto corde suo.*

Vous avez voulu, mes Frères, que le dernier des évêques de France se fit entendre sous ces voûtes sacrées qu'on fait retentir les accents de la plus haute éloquence ; vous avez voulu, Pèlerins de la Savoie, que ma parole fût l'interprète de votre piété si vive, de votre charité si ardente. Vous avez voulu retrouver, en quelque chose, dans la splendeur de ces fêtes, l'humilité si chère au Cœur de Jésus, et c'est pour cela sans doute que vous m'avez choisi.

Maie que dirai-je qui réponde à votre attente, que dirai-je qui soit digne de cette grande assemblée, digne des espérances de la France, digne du Cœur de Jésus-Christ ? J'interrogerai ce cœur adorable, je mettrai ma main sur le cœur de la France. Je dirai que Jésus-Christ s'est donné à elle dans cette dévotion si consolante et si douce, dans une vocation sublime et dans l'abîme de ses infortunes. En trois paroles, la dévotion au Sacré-Cœur et la France, le Sacré-Cœur et la mission de la France, le Sacré-Cœur et les malheurs de la France.

O Cœur de Jésus, vous qui attirez à vous ces multitudes immenses ; vous qui soulevez ce peuple tout entier, laissez venir jusqu'à moi, jusqu'à

ma faiblesse, jusqu'à mon indignité, une étincelle de votre amour ; que l'on sente passer dans ma parole ce feu divin et comme un battement de votre Cœur.

I

Et d'abord, mes Frères, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus a une origine française.

C'est dans cette ville bénie de Paray-le-Monial, dans cet humble monastère que des milliers de pèlerins viennent aujourd'hui visiter, c'est ici que Dieu a placé le berceau de cette dévotion admirable.

A une époque de luttes religieuses, qui menaçaient de livrer la France à la domination de l'étranger, et au joug plus désastreux mille fois de l'hérésie et du schisme, la ville de Paray-le-Monial comptait à peine douze familles catholiques. Dans cette vallée qui a été nommée le Val-d'Or, sur ce sol fertile où tout semble sourire à la vie, les âmes entraînées par les plaisirs oublièrent leurs destinées surhumaines et les espérances immortelles. Pour relever ces âmes vers les hauteurs célestes par le spectacle du détachement, par l'ascendant de grandes et fortes vertus, le zèle d'un religieux de la Compagnie de Jésus établit, en 1626, à Paray, un monastère de la Visitation. Plus tard, lorsque la peste, qui parcourait la France semant sur son passage la désolation et la mort, vint s'abattre sur Paray, les filles de sainte Jeanne de Chantal, vaillantes, héroïques, parce qu'elles étaient saintes, restèrent ici entourées de morts et de mourants, et partagèrent avec tous les infortunés leurs dernières ressources. Elles ne quittèrent leur monastère que sur les ordres pressants et réitérés de leurs supérieurs, mais pour revenir bientôt au milieu des acclamations du peuple.

C'est dans cette pieuse maison, sur cette terre éminemment française, dans cette riche et illustre province de Bourgogne, que Dieu a voulu révéler la dévotion au cœur adorable de son Fils ; il a voulu lui donner pour berceau non seulement le sol de la France, mais encore un cœur français, le cœur d'un enfant du Charollais. Il avait choisi ce cœur, il l'avait préparé par l'abondance de ses dons à ses révélations les plus célestes peut-être qui aient été accordées aux âmes privilégiées de sa tendresse.

Un jour, pendant l'octave du Saint-Sacrement, Jésus apparaît à la bienheureuse Marguerite-Marie, et lui découvrant son cœur, il lui dit :

" Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par les mépris, irrévérences sacrilèges et froideurs qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. Jésus demanda qu'une fête fût instituée le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, en l'honneur de son Cœur sacré, pour réparer les outrages.

Ainsi, c'est à la France, c'est à une fille de ce peuple généreux que Jésus-Christ montre d'abord son Cœur.

Bientôt cette dévotion se répand, malgré les contradictions qui ne font jamais défaut aux œuvres de Dieu. L'humble religieuse supporte avec une fermeté indomptable et une confiance que

rien ne déconcerte, les mépris et les persécutions. Le Fils de Dieu la console, l'encourage, lui dévoile les secrets de son Cœur et lui fait entendre de magnifiques promesses.

Quelques années se sont écoulées, les monastères de la Visitation célèbrent la fête du Sacré-Cœur, des autels lui sont consacrés, le clergé et les ordres religieux propagent son culte, et son image est placée auprès de tous les foyers chrétiens.

La ville de Marseille, décimée par la peste, se consacre elle-même au Cœur de Jésus. Son évêque héroïque apparaît le jour de la Toussaint sur la place publique, entoure des débris de son clergé, les pieds nus, la corde au cou, la croix entre les bras ; au milieu d'un silence qu'interrompent les gémissements et les sanglots de la foule, il prononce une amende honorable et un acte de consécration au Cœur de Jésus. Le terrible fléau recule devant ce rapt de l'amour divin qui protège la ville infortunée. Aix, Arles, Toulon, Autun, Lyon, imitent l'exemple de Marseille, et la dévotion au Cœur de l'adorable Jésus se répand, portée d'une extrémité de la France à l'autre par le malheur, par la confiance et par la reconnaissance des peuples.

Le jansénisme essaie d'arrêter par ses désolantes doctrines et par ses subtilités sacrilèges, cette marche conquérante ; mais c'est en vain, le cœur de la France bat sur le Cœur de Jésus, entre ces deux cœurs, c'est à jamais.

En 1765, les évêques présents à l'assemblée générale du clergé de France s'engagent à établir dans leurs diocèses la dévotion et l'office du Sacré-Cœur. Les autres évêques les imitent, et les voix les plus éloqu Coastes de l'épiscopat français révelent au peuple les trésors de ce Cœur divin. Les missionnaires français portent cette dévotion dans la Chine, dans l'Inde, à l'Orient et à l'Occident, dans les sables du Midi et dans les glaces du Nord, partout où pénètre leur infatigable apostolat. Un d'entre eux donne à une tribu sauvage qu'il a convertie, le nom de *Tribu du Sacré-Cœur*.

Aujourd'hui encore, au milieu du dix-neuvième siècle étonné de cet épanouissement admirable de la dévotion au Cœur de Jésus, la France est au premier rang. C'est l'épiscopat français qui obtient du Souverain Pontife que la fête du Sacré-Cœur soit célébrée dans l'Eglise universelle. C'est la France qui, la première, se consacre au Cœur de Jésus par un vœu national. C'est elle qui ressuscite les pèlerinages des siècles de foi, et qui s'ébranle tout entière dans un élan qui surpasse tout ce qu'elle pouvait espérer elle-même. Et voici que, depuis bientôt un mois, les multitudes se pressent dans ce sanctuaire. Elles accourent des vallées et des montagnes, des plus humbles villages et de nos grandes cités. La France tout entière vient vers cette terre bénie ; elle vient avec ses prêtres zélés, avec ses pontifes illustres, avec ses fidèles enthousiasmés ; elle vient avec ses soldats valeureux, avec ses représentants qui comprennent que seul l'amour infini peut sauver notre patrie : elle vient avec les héros de Patay, avec les zouaves pontificaux.

Vous les avez vus, habitants de Paray-le-Monial, ces fils des Croisés, ces guerriers chrétiens qui, aux jours les plus sombres de nos défaites, protégeaient par leur audace héroïque l'armée française écrasée par le nombre, pénétraient, la bannière du Sacré-Cœur à la main, jusqu'au centre des bataillons ennemis, y jetaient l'épouvante et ajoutaient une page immortelle aux annales de notre gloire nationale.

Et nous aussi, pèlerins de la Savoie, nous avons ici notre place : nous ne pouvions être absents de ces fêtes sans trahir un devoir sacré, sans faillir à notre gloire.

Je l'ai dit, et je l'ai dit avec bonheur, c'est sur ce sol de la Bourgogne, c'est dans le cœur d'une fille du Charollais qu'est née cette dévotion sainte. Mais d'où est venu à ce monastère de Paray-le-Monial, d'où est venu à cette fille de la Visitation le premier souffle inspirateur ? Ah laissez-moi vous le dire avec un sentiment de légitime fierté : il est venu de nos montagnes, il est venu de votre ville d'Annecy, Monseigneur, il est venu du cœur de saint François de Sales.

Le grand évêque de Genève a laissé en héritage à ses filles la dévotion au Cœur de Jésus. Il leur a donné pour devise la douceur et l'humilité de ce Cœur divin. " Douceur et humilité," disait-il, " c'est là tout l'esprit de la Visitation, toute la

perfection des filles de Sainte-Marie." Il choisit pour les armoiries de son Ordre le Cœur de Jésus percé de deux flèches, enlarmé dans une couronne d'épines et surmonté d'une croix, et envoyant ces armoiries à sainte Jeanne de Chantal, il lui écrit : " Notre petite congrégation est un ouvrage du Cœur de Jésus et de Marie, le Sauveur nous a enfantés par l'ouverture de son Cœur sacré."

Dans ses entretiens avec la première communauté d'Annecy, dans ces entretiens où apparaissent tour à tour l'intelligence la plus élevée, la piété la plus tendre, la naïveté la plus exquise et la plus ravissante, le Cœur de Jésus est l'école où le grand évêque ramène sans cesse ses chères filles de la Visitation.

Le souffle céleste qui a emporté la bienheureuse Marguerite-Marie sur ces hauteurs où le Fils de Dieu s'est révélé à elle, n'est-ce pas le souffle doux et puissant de la charité éternelle, qui anime toutes les traditions de son Ordre ? N'est-ce pas ce souffle qui anime chaque parole du traité de saint François de Sales sur l'amour divin, ce livre dans lequel éclatent à chaque page la science du docteur, l'éloquence du poète, et les ardeurs du Seraphin ?

Coïncidence touchante et que je ne saurais oublier : les premières religieuses qui ont habité Paray-le-Monial étaient un essaim parti du couvent de Bellecour à Lyon, que dirigeait alors la Mère de Blonay, cette grande âme que sainte Jeanne de Chantal appelait sa chère *Cadette*, que saint François de Sales avait surnommée la *Crème* de la Visitation, et qui appartenait à l'une des plus anciennes familles de notre noblesse savoyenne.

La supérieure qui pendant bien des années, a formé de ses mains douces et fortes l'âme de la Bienheureuse et qui a rendu à ses vertus le plus éclatant témoignage, est encore une enfant de notre Savoie, la Mère Greyfié qui mérita elle-même de recevoir du Fils de Dieu les plus consolantes promesses.

Voilà pourquoi nous sommes venus auprès de cette chaise sacrée, voilà pourquoi nous sommes venus de cette terre de Savoie qui a été le berceau de la Visitation, la patrie de saint François de Sales, de cette terre où sainte Jeanne de Chantal repose dans la paix et la gloire auprès du maître et du père de son âme.

Mais nous ne sommes pas venus sous la seule impulsion de ces grands souvenirs. Nous sommes venus encore dans l'élan de notre patriotisme, nous avons été avec vous dans la prospérité et dans la joie : nous étions avec vous à cette époque où la France paraissait dominer l'Europe, à cette époque où toutes les nations accouraient à ses fêtes et venaient admirer les prodiges de ses expositions universelles. Nous avons été avec vous au jour de l'humiliation et de la défaite : nous avons pleuré avec les mêmes larmes les malheurs de notre commune patrie. Nos amis et nos frères sont tombés sur les mêmes champs de bataille. Nous devions être avec vous au jour de votre prière, au jour de vos grandes manifestations catholiques ; nous devions être avec vous au jour de la régénération, au jour de la résurrection de la France... Voilà pourquoi nous sommes venus.

Mais je n'ai pas tout dit..... Voyez sur nos bannières la croix blanche de Savoie. Cette croix qui a été pendant tant de siècles sans reproche et sans tache, les regards attristés de l'univers catholique l'aperçoivent au pied du Calvaire du Vatican. Ah ! ce symbole de la bravoure et de la piété de nos pères, cet étendard des guerres saintes, ce drapeau de Lépante, nous avons voulu le faire apparaître dans ces manifestations de la foi catholique... Le voici. Nous venons demander pour lui oublier et pardon au Dieu des miséricordes. Nous venons le purifier dans les flammes du Cœur de Jésus-Christ.

II

Je vous ai dit ce que la France a été dans les desseins de Dieu pour la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, et maintenant laissez-moi vous dire les liens intimes, providentiels, qui unissent la mission de la France à ce Cœur divin.

Et d'abord, mes Frères, ce qui fait la mission d'un peuple, ce sont les dons de Dieu, et parmi ces dons le caractère national. Or, quand j'étudie notre caractère national, ce que je découvre comme son essence même, c'est la générosité.

La France a une âme généreuse, une âme qui

tressaille sous tous les souffles venus d'en haut. Allez où vous voudrez sur cette terre de France, allez des rivages de la Bretagne aux montagnes de la Savoie; de l'Alsace et de la Lorraine, si nobles, si fidèles, dans leur malheur, aux populations ardentes du Midi; adressez-vous à la science et à l'ignorance, aux puissants et aux faibles, aux femmes et aux petits enfants, à l'indigent dans sa misère, aux familles obscures ou aux races illustres; adressez-vous au labourneur courbé sur ses sillons, à l'ouvrier que la corruption des grandes cités n'a pas perverti; parlez de ce qui est beau, de ce qui est grand, de ce qui est héroïque, partout vous serez entendu.

Demandez à ce peuple des soldats, des missionnaires et des martyrs; parlez-lui de l'Irlande qui meurt de faim, de la Pologne écrasée dans la servitude, de la sainte Eglise persécutée, trahie, abandonnée du Père universel, qui tend la main à l'aumône de ses enfants... Ce peuple de France vous donnera sans hésiter son travail, son or et son sang. D'autres peuples ont spéculé sur leurs victoires, sur la faiblesse des vaincus, la France ne l'a jamais fait.

Ah! je le sais, cette générosité a été quelquefois aveugle, et aveugle jusqu'à la folie. La France a élevé des nations qui se sont retournées contre elle pour l'opprimer, ou qui l'ont abandonnée au jour de ses épreuves. Et pourtant je préfère mille fois l'aveuglement et les fautes de la générosité aux calculs et aux crimes de l'égoïsme.

Avec cette générosité, Dieu a donné à notre caractère national une activité prodigieuse, une vitalité qui survit à tous les désastres et qui domine toutes les ruines, une vitalité qui, au lendemain d'un écrasement où tout semblait devoir périr, fait apparaître la France forte, redoutable à ses vainqueurs qui avaient espéré la broyer sous leurs chars de guerre.

Ils avaient cru, ces Barbares qui se sont rués sur nous, ils avaient cru nous coucher au tombeau et le sceller pour jamais avec leur épée sanglante; ils ont reculé nos frontières, ravi nos provinces, pillé nos villes, retourné contre nous nos foudres; ils ont imposé à la France une rançon qu'ils jugeaient impossible... Eh bien! ils se sont trompés! Demain cette rançon sera payée. La France demande une trêve à l'anarchie qui la menace, elle demande un peu de sécurité sous un bras honnête et vigoureux, et demain elle se lèvera; purifiée et éclairée par ses malheurs, elle reprendra son drapeau un instant humilié, elle sera encore la terreur de ses ennemis, l'auxiliaire de Dieu, le chevalier de toutes les saintes causes.

Avec cette générosité et cette vitalité incomparables, Dieu a donné à la France une intelligence ouverte à toutes les hautes pensées. Sans doute on a reproché, et avec raison, à cette intelligence de ne pas s'élever jusqu'aux questions doctrinales les plus sublimes, de ne pas pénétrer avec assez de persévérance jusqu'aux premières assises des problèmes les plus ardues, de ne pas parcourir avec assez de patience les champs de l'érudition; mais lorsque ces deux grandes vertus, la patience et la persévérance, sont unies aux dons si riches de sa nature, l'intelligence française accomplit des prodiges. Alors elle multiplie ses grands hommes, elle arrive au plus haut sommet de toutes les sciences, elle fonde des universités, qui bientôt n'ont pas de rivales, ces universités catholiques qui ont été une fois forcées et une fois glorieuses du moyen âge, et que l'épiscopat français ressuscitera, soyez-en sûrs; c'est son devoir, et il n'y manquera pas. Vous vous rappelez ces grandes écoles où saint Bonaventure se faisait entendre avec saint Thomas d'Aquin, et (permettez ce souvenir à un évêque de Tarentaise) où un fils de nos montagnes remplaçait dans sa chaire illustre le docteur Angélique. Cet humble religieux appelé plus tard aux honneurs de l'Eglise, archevêque de Lyon, cardinal, pape sous le nom d'Innocent V, est resté dans l'histoire de la théologie sous le nom de Pierre de Tarentaise.

Cette intelligence si souple, si vive et si féconde est servie par une langue précise, lumineuse et forte, et par cette éloquence qui jaillit des lèvres et du cœur des enfants de la France. De tous ces dons, de cette générosité, de cette activité, de cet ascendant de l'intelligence et de la parole, Dieu a formé le prosélytisme du peuple français, prosélytisme ardent, infatigable, qui est une merveilleuse puissance.

Mais qui développera ces dons admirables, qui dilatera cette âme généreuse, qui élèvera cette intelligence, qui donnera un libre essor à cette vie, qui communiquera aux enfants de la France les inspirations de l'éloquence, de cette éloquence qui emporte sur ses ailes vers le bien, le vrai et le beau, les multitudes frémissantes et ravies? Qui maintiendra ce prosélytisme dans les voies de la vérité et de la justice? Qui, mes Frères, si ce n'est pas la vérité sans ombre, la justice parfaite, l'amour infini; si ce n'est ce Cœur qui a tant aimé les hommes, ce feu que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre et qui doit l'embraser tout entier? Et ainsi, mes Frères, il existe entre notre caractère national, les dons que Dieu lui a faits, et le Sacré-Cœur de Jésus, une alliance nécessaire.

Ce qui fait la mission d'un peuple ce sont les traditions de son histoire. Vous connaissez, mes Frères, notre glorieuse histoire, et je ne veux pas aujourd'hui vous faire boire jusqu'à la dernière goutte ce calice enivrant de votre gloire.

N'oublions pas que nous sommes venus ici en suppliants; n'oublions pas que sous le fardeau de ces grandes traditions nos épaules ont plié bien souvent, et que si cette noblesse nous oblige, nous avons trahi, plus d'une fois, cette obligation sacrée. Surtout n'oublions point que ces traditions sont essentiellement chrétiennes, que Dieu a uni par elle nos destinées à son fils et à son Eglise, aux défaites et aux victoires de la justice et de la vérité sur la terre.

Pie II louait ainsi la France: "On dirait que les Français et que leurs rois ont été choisis de Dieu pour propager l'Evangile par toute la terre, c'est là leur plus beau titre de gloire."

Et aujourd'hui encore c'est vers la France seule

que le vicaire de Jésus-Christ tourne ses regards et ses espérances; c'est la France que son amour distingue parmi tous les peuples; c'est la France qu'il appelle naïvement un *pays de prédilection*.

C'est sur le sol de la France que sont nées et qu'ont pris leur essor toutes les grandes œuvres catholiques; c'est là qu'elles viennent se retremper dans leur éternelle jeunesse. Ah! je me souviens avec une profonde émotion du témoignage échappé à la douleur d'un vénérable évêque missionnaire revenu des Indes dans sa patrie humiliée et vaincue. Un jour apprenant une nouvelle défaites, il s'écria avec un accent qui retentit encore à mon oreille: Si la France est anéantie, nous n'avons plus qu'à abandonner nos missions."

Oh! oui! France de Clovis et de Charlemagne, France de saint Louis et de Jeanne d'Arc, France de saint Vincent de Paul et des Sœurs de Charité, France de la Propagation de la Foi, des Ecoles d'Orient et de la Sainte-Enfance, France des Frères des Ecoles chrétiennes et des Petites-Sœurs des pauvres, France des Croisés et des Zouaves pontificaux, France de Lourdes et de Paray-le-Monial, ah! tu es bien la France du Sacré-Cœur.

Ce qui fait la mission d'un peuple, c'est l'appel de Dieu; car Dieu appelle les peuples comme il appelle les astres; il les fait monter dans la prospérité et la gloire aux horizons de l'histoire; et au jour de sa vengeance il les fait disparaître dans le crépuscule de la décadence ou dans la nuit des hontes éternelles.

Il faut que Dieu se choisisse un apôtre parmi les nations; il le fait, non pas sans doute que sa toute-puissance réclame un pareil secours, mais parce qu'il l'a voulu ainsi dans les desseins de sa sagesse, et dans l'ordre établi par sa Providence. Il a appelé autrefois le peuple juif à cette mission privilégiée, et sous la loi de l'Evangile et de l'amour il a appelé la France.

Il faut à Dieu un bras, une épée et un cœur, pour l'aider dans l'accomplissement des œuvres de sa miséricorde et protéger la sainte faiblesse de son Eglise.

Et qui donc, à cette heure, lui offrira ce bras, cette épée et ce cœur? Sera-ce l'Espagne, l'Espagne livrée à l'anarchie et déchirée par des luttes sanglantes? L'Autriche, affaiblie, divisée et hésitante? L'Italie, aveugle et ingrat, qui jette l'outrage à sa dernière grandeur vivante? Sera-ce l'Angleterre qui a oublié son titre glorieux d'*Elle des Saints*? L'Allemagne, qui retourne toutes les forces et toutes les ruses de sa politique contre l'Eglise de Dieu? sera-ce la Belgique, que je salue ici avec bonheur? La Belgique si fidèle et si vaillante ne pourrait-elle suffire à cette tâche...

Il reste ton bras, ton épée et ton cœur, ô fille aimée de l'Eglise. Ton bras, il faut le fortifier par une éducation virile et chrétienne. Repousse loin de toi le sensualisme qui énerve les corps et abaisse les âmes. Crois-moi, repousse loin de toi et de tes fils les voluptés qui souillent, qui tuent. Ton épée, il faut la retremper dans le courage chrétien et dans une discipline inflexible. Ton cœur, ah! ton cœur, il faut le purifier et l'embraser au contact du Cœur de Jésus-Christ.

Et maintenant, France, unis ta mission à celle de Jésus-Christ. France, chevalier de Dieu, prends ton glaive dans ta force: *Accingere gladio tuo super femur tuum*. Et dans cette beauté qui te vient des dons divins, dans ces clartés rayonnantes de ton histoire, dans les splendeurs de ton apostolat, *Specie tua et pulchritudine tua*, marche sans crainte, marche dans la prospérité et dans l'honneur; quand tu te domineras toi-même, tu seras la reine des nations: *Intende, prospere, procede et regna*. Va travailler, combattre et souffrir pour la vérité, pour la miséricorde, pour la justice: *Propter veritatem et mansuetudinem et justitiam*. Et alors ton bras, devenu invincible, ouvrira devant toi des chemins sur lesquels te saluera à jamais l'admiration de l'univers: *Et deducet te mirabiliter dextera tua*.

III

Il me reste à vous lire en quelques paroles ce que le Sacré-Cœur est pour la France dans l'abîme de ses malheurs.

La France, dans l'abîme de ses malheurs, avait besoin d'espérance; car nous ne faisons rien ici-bas sans l'espérance; et un écrivain illustre a dit admirablement: "Elle est divine, cette religion qui fait de l'espérance une vertu."

Oui, il fallait après de si cruelles humiliations que l'espoir revint à toutes les âmes abattues, à tous les cœurs brisés, l'espoir du pardon accordé par une miséricorde sans limites. La tendresse de la Mère de Dieu, saluée par les acclamations de l'Eglise et de la France, pouvait nous laisser hésiter encore, c'était l'arc-en-ciel qui présageait des jours plus heureux, c'était l'aurore qui annonçait le soleil ardent de l'amour infini. Ce signe de toute consolation est apparu! C'est le Cœur de Jésus, c'est ce Cœur si doux, si suave pour toutes les infortunes et dont les miséricordes surpassent toutes les œuvres: *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus*.

Il fallait à ce peuple écrasé dans l'opprobre un réparateur capable de relayer ses ruines, un sauveur qui vint guérir ses plaies saignantes; il fallait un maître qui lui apprît les chemins du repentir et de l'innocence, un rédempteur qui effaçait ses iniquités. Il n'y a qu'un réparateur, qu'un maître, qu'un sauveur; il n'y a qu'un rédempteur, c'est le Dieu d'amour dont le Cœur a connu toutes les amertumes; c'est le roi plein de mansuétude, le Dieu qui a pleuré sur les malheurs de sa patrie ingrate et obstinée. Il n'y a qu'une source d'espérance, c'est le Cœur de Jésus-Christ. Ecoutez les promesses du Fils de Dieu lui-même à la bienheureuse Marguerite-Marie: "Je prépare toutes choses. La France sera consacrée à mon divin Cœur et toute la terre se ressentira des bénédictions que je répandrai sur elle. La foi et la religion fleuriront en France par la dévotion à mon divin Cœur." Ecoutez encore les paroles de Pie IX, du vicaire de Jésus-Christ:

"L'Eglise et la société n'ont d'espérance que dans le Cœur de Jésus, c'est lui qui guérira tous nos maux. Prêchez partout cette dévotion, elle doit être le salut du monde."

Mais avec l'espérance il nous fallait encore l'énergie et le courage.

Ne vous trompez pas, ce qui manque à notre pays, ce n'est pas le courage des champs de bataille, ce courage ne lui a jamais manqué, même aux époques les plus malheureuses de son histoire. Ce qui manquait, c'était le courage civil et le courage religieux. Le courage dans les devoirs de la vie civile, c'est l'énergie des âmes qui savent se lever, se taire et attendre, qui bravent sans hésiter les erreurs et les accusations insensées de l'opinion publique, et méprisent cette popularité éphémère qui impose trop souvent des sacrifices dont la conscience et l'honneur ne se consolent jamais. Mais ce courage exige évidemment les fortes croyances, l'espérance d'une patrie meilleure, et une confiance inébranlable dans cette justice qui jugera les justices de ce monde. Il nous fallait le courage des convictions religieuses, non plus dérobes à tous les regards sous le toit domestique, mais manifestés au grand jour dans des actes solennels. L'incrédulité a eu trop longtemps le privilège de toutes les aulacées, le Christ devait trouver enfin dans tous les rangs de la société de courageux confesseurs de la foi. Il fallait que le respect humain fût définitivement vaincu et que cette apostasie de la lâcheté ne reparût plus sur la terre de France.

Oui, ce double courage manquait à notre pays, et voilà pourquoi l'erreur et le mal ont fait tant de ravages, ont réalisé tant de conquêtes; voilà pourquoi notre France a été châtiée, humiliée, presque anéantie.

Mais pour donner à toutes les âmes la virilité et l'énergie, il fallait toucher et transformer son cœur, il fallait rapprocher ce cœur du Cœur divin qui a formé les âmes des saints, ces âmes les plus douces, les plus fortes et les plus vaillantes. Il fallait remplir le cœur de ce peuple de l'amour qui est fort comme la mort: *Fortis ut mors dilectio*.

La France avait besoin de charité, parce qu'elle a besoin de l'union et de la paix. C'est dans le Cœur de Jésus que tous doivent s'unir. Ah! que nul d'entre nous ne quitte cette ville privilégiée sans emporter dans son âme la flamme de la charité qui vient du Cœur du Maître et du Sauveur de tous. Oh! oui, aimons comme Jésus-Christ a aimé, aimons les pauvres, les infortunés, tous ceux qui souffrent, tous ceux qui pleurent. Aimons avec plus de tendresse ceux qui sont plus égarés, ceux qui nous persécutent et nous maudissent. O Cœur de Jésus, faites disparaître la haine, apaisez toutes les dissensions qui déchirent notre malheureuse patrie. Ramenez à vous tous les cœurs, selon votre promesse, dans les liens de votre charité: *Traham eos in vinculis charitatis*. Et s'il faut pour cela, ô mon Dieu, nos travaux, nos souffrances et notre sang, nous les donnerons avec joie.

Il fallait enfin à notre patrie et à ce siècle une grande révélation et comme une grande explosion de la vie surnaturelle.

Le naturalisme nous envahissait de toutes parts; sous son souffle glacé les croyances fondamentales elles-mêmes menaçaient de s'éteindre. Il était nécessaire de rappeler par des signes

éclatants aux générations contemporaines que l'horizon étroit et sombre de cette vie n'est pas toute leur destinée, et que le plus grand des crimes est d'ensevelir les âmes dans les ténèbres et la boue de cette terre. Il était nécessaire de rappeler aux peuples que la vie surnaturelle doit les pénétrer, et qu'elle est la seule sève capable de leur donner la fécondité, la puissance et la gloire. Les législateurs oublièrent que les principes de la vie chrétienne sont aussi les principes de la vie sociale, que l'Evangile a créé la civilisation dont ils sont si fiers et que l'Eglise est la mère des nations modernes.

Mais, pour que cette vie surnaturelle se répandît à flots, pour qu'elle pût pénétrer jusqu'aux derniers rangs et monter jusque sur les hauteurs sociales, il fallait ouvrir sur la France et sur l'humanité la source intarissable de toutes les grâces divines, de tous les trésors célestes, le Cœur de Jésus-Christ. C'est de ce Cœur ouvert par la lance du soldat romain que sont sortis les sacrements et l'Eglise elle-même; c'est de ce Cœur que jaillit le fleuve impétueux qui réjouit la cité de Dieu: *Fluminis impetus latificat civitatem Dei*. C'est le puits de Jacob d'où sortent les eaux qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle, et dans la Jérusalem du bonheur c'est de ce Cœur que sortent les torrents de volupté et de vie qui enivrent les élus: *Torrente voluptatis lux potabis eos*...

Mais il faut finir, il faut quitter ce sol béni; nous retournons dans nos montagnes; nous dirons à nos populations si chrétiennes l'enthousiasme de vos fêtes; nous leur dirons nos espérances et nos joies, oui, nos espérances et nos joies, et je veux finir par une parole d'espérance. Je vois la France nouvelle, cette France régénérée par l'amour infini. Quelle est belle, quelle est puissante cette France devenue pour jamais l'auxiliaire de Dieu et la libératrice des âmes! Quelle est belle, quelle est puissante la France du Sacré-Cœur!

Hier, lorsque nous étions emportés vers vous sur les chars de feu de l'industrie moderne, une pensée traversait mon esprit. Je pensais à cette goutte d'eau qui repose dans le calice de la fleur des champs, qui tremble sur la feuille des bois, qui disparaît aux premiers rayons de l'aurore; et pourtant réunissez ces gouttes d'eau, réchauffez-les par la flamme et voyez maintenant ces convois qui emportent des multitudes immenses à travers les flancs ouverts de nos montagnes et par-dessus les abîmes. Nos cœurs ne sont que des gouttes d'eau imperceptibles et impuissantes par elles-mêmes. Mais réunissez ces cœurs, réchauffez-les, embrassez-les au contact du Cœur de Jésus-Christ. Ah! ce n'est pas assez, prenez cet océan qui se nomme le cœur de la France, océan mobile, agité, frémissant sous tous les vents qui passent, océan à ses tempêtes et ses fureurs aveugles. Fidèles de France, prêtres de France, évêques de France, prenez cet océan, prenez ce cœur, approchez-le du Cœur de Jésus, réchauffez-le à ces flammes divines, et maintenant voyez la France entraînant avec elle l'humanité par-dessus toutes les montagnes de l'orgueil, par-dessus toutes les barrières de la tyrannie, par-dessus tous les abîmes de l'erreur, à ces rivages où Dieu nous appelle et nous attend... Alors le cri de vos âmes aura été entendu, Dieu aura "sauvé Rome et la France," et par elle l'humanité, "au nom du Sacré-Cœur."

L'âme et Jésus dans l'Eucharistie

Entretiens pouvant servir aux visites au saint Sacrement et aux lectures spirituelles

— PAR —

M. l'abbé LOHAN

AUTEUR DU *Paradis catholique*

1 vol. in-12 de 413 pages..... Prix franco: 63 cts

Cet ouvrage est non seulement proportionné à la moyenne d'instruction, à l'état du grand nombre parmi ceux qui sont engagés dans le chemin de la piété, soit au milieu du monde, soit au sein des communautés religieuses; mais il convient aussi aux âmes plus avancées. Il poursuit chez elles les derniers restes, hélas! trop nombreux, d'une nature déçue, toujours très ingénieuse pour ne point mourir et pour se cacher sous divers prétextes. C'est donc un livre pratique avant tout dans l'intention de l'auteur. Cependant les règles des vertus y sont établies sur le dogme, et particulièrement sur la sainte Eucharistie, objet en vue spécialement dans les entretiens de l'âme avec Jésus.

L'ouvrage se divise en quatre parties. La première, où sont exposés les motifs qui ont porté le divin Sauveur à établir son grand sacrement, contient deux livres, l'un sur les désirs de N.-S. Jésus-Christ, l'autre sur nos besoins, en tout 25 entretiens. La seconde, sur l'état de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, a 17 entretiens. Dans la troisième, où il est parlé des dispositions nécessaires pour la communion, il y a deux livres, le premier sur les dispositions nécessaires à la communion, et le second sur les dispositions requises pour la communion fréquente. On y parle assez longuement des règles qui concernent les personnes scrupuleuses, et de celles qui regardent les personnes présomptueuses. Il va sans dire que les dispositions à la communion fréquente ne peuvent guère être que l'effet de la communion. Cette partie renferme 32 entretiens. Enfin la quatrième partie traite des honneurs, des forces et des joies eucharistiques, en trois livres, qui ont ensemble 18 entretiens. L'ouvrage est tout entier écrit sous forme de dialogue entre l'âme et Jésus.

DÉFAUTS DU VIN

Un homme aimait beaucoup le vin, mais il lui trouvait deux défauts: *Mettez-y de l'eau, disait-il, vous le gâtez; n'y en mettez pas, il vous gâte!*

Pensées et Sentiments du Serviteur de Dieu

LE RÉV. PÈRE CLAUDE DE LA COLOMBIÈRE

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

avec Introduction

Par le Père PIERRE-XAVIER POUPLARD, S. J.

1 vol. in-12 de XXIII-357 pages.....Prix franco : 63 cts.

(Extrait de page 29.)

VIII

DU MARIAGE.

Le Saint-Esprit nous dit qu'une femme vertueuse est un riche héritage, et que, lorsque le Seigneur distribue les biens de cette vie, les femmes de ce caractère se trouvent dans le partage des hommes qui craignent Dieu, et qu'elles sont données pour récompenser leurs saintes actions: "*Pars bona mulier bona, in parte ti mentium DEUM, dabitur viri pro factis bonis.*" (Eccl. XX.) En effet, n'est-il pas juste, n'est-il pas raisonnable qu'une jeune vierge qui a de la douceur, de la discrétion, de la vertu, soit réservée pour un homme qui a lui-même ces aimables qualités? Ne serait-ce pas une double injustice qu'elle fût livrée à un homme vicieux? injustice à l'égard de l'homme sage, à qui alors elle serait refusée; injustice à l'égard de cette vierge même, qui serait donnée à un homme déréglé. L'homme de bien mérite sans doute de rencontrer une femme qui le rende heureux; et la femme qui peut faire le bonheur d'un homme vertueux ne doit pas être pour un homme qui la rendrait elle-même malheureuse. (Serm. pour la fête de S. JOSEPH.)

La plupart des gens ne regardent dans le mariage que les prémices, ou les premières douceurs que Dieu a répandues dans toutes les conditions pour encourager ceux qui s'y engagent.

Il n'y a point de condition qui demande plus de délibération que le mariage, point de condition sur laquelle il faille plus nécessairement attendre la vocation de Dieu, parce que c'est la condition où il y a plus de périls, plus de peines, plus d'obligations.

Il y a trois états sur lesquels on dit ordinairement qu'on ne saurait trop consulter Dieu; le célibat pour un laïque, parce que cet état expose à de grands dangers; la profession religieuse, parce qu'elle est accompagnée de grandes peines; les prélatures ecclésiastiques, parce qu'elles imposent de grandes obligations. Ces trois motifs se trouvent renfermés dans le mariage: il y a de grandes obligations, de grandes peines, de grands périls.

Les obligations de deux personnes unies par les liens sacrés du mariage, c'est de travailler au salut l'un de l'autre, au salut des enfants et des domestiques. Vous répondrez de l'âme de votre mari, de l'âme de vos enfants, de l'âme de vos domestiques; par conséquent votre vie doit être une vie et fort chrétienne et fort exemplaire. Vous devez instruire et corriger ceux que la Providence a commis à vos soins; vous devez veiller sur leur conduite, vous devez prier pour eux.

A l'égard des peines du mariage, vous devez vous y supporter mutuellement: vous devez élever des enfants, les entretenir, les établir, corriger leurs défauts naturels, leurs vices, craindre leur perte, les mettre dans la voie du salut.

Pour les périls: A quoi l'amour d'un mari ne vous engage-t-il pas, s'il est vicieux? — L'amour des enfants, à quoi ne porte-il point? — Il faut joindre l'usage des plaisirs permis avec un éloignement parfait des plaisirs défendus, un soin particulier, des biens temporels avec un entier détachement de ces sortes de biens, une grande complaisance pour la personne à laquelle Dieu vous a lié avec une fidélité inviolable aux volontés de Dieu, enfin une condescendance parfaite pour les inclinations d'un époux avec une invincible fermeté pour ne pas prendre part à ses passions.

Le repas des noces de Cana n'était pas encore fait, que le vin, c'est-à-dire les douceurs étaient déjà passés. *vinum non habent*; il faut un miracle pour qu'il y en ait jusqu'au bout.

"*Quod Deus conjunxit, homo non separet.*" C'est un commandement; on peut dire que c'est encore une prophétie, que ceux qui se sont liés par des intentions saintes, et dont Dieu lui-même a formé les liens, ne seront point divisés par les accidents qui altèrent la paix des familles. (Refl. chrét., Du mariage.)

Ceux qui chercheront à s'établir avec des intentions pures, jouiront dans le mariage de cette douceur de vie que tout le monde s'y promet, et que presque personne n'y trouve: ils seront exempts de ces dégoûts qui suivent de si près les empressements des plus ardentes recherches; loin de se ralentir, leur amour s'affermira; et, ce qui est encore plus estimable, ils sanctifieront leur état, et s'y sanctifieront eux-mêmes. (Serm. pour la fête de S. JOSEPH.)

Quelle imparfaite que soit une femme, quelque vicieux que soit un mari, on peut se sanctifier dans le mariage: ces imperfections même, ces vices peuvent servir à cette fin. Si la personne que vous avez épousée est vicieuse, disait l'ancien, il faut ou que vous lui ôtiez ses défauts, ou que vous les supportiez; en les lui ôtant, vous la rendrez meilleure; en les supportant, vous deviendrez meilleur vous-même: "*Qui tollit, com modio rem conjugem præstat; qui fert, se ipsum efficit meliorem.*" Et moi je dis qu'en supportant ces défauts, on tiré à la fois ces deux avantages: on se rend soi-même plus parfait, et on contribue

à la perfection de la personne avec qui on est lié. Je ne saurais vous faire sentir ce que peut sur le cœur d'un mari la patience et la constante douceur d'une femme; et de plus, quand ce mari serait le plus indocile, le plus dur, le plus intraitable de tous les hommes, que ne peuvent pas les prières d'une femme patiente sur le Cœur de Dieu, qui est le maître de tous les cœurs!

Que les femmes, dit saint Pierre, soient soumises et complaisantes envers leurs époux: ceux d'entre eux qui résistent encore à la parole de Dieu seront, par cette sage conduite, gagnés à Jésus-Christ; elle fera plus sur eux que ne font tous nos discours, que ne font les miracles mêmes. C'est ainsi que la célèbre sainte Monique adoucit insensiblement le caractère dur et impétueux de Patrice; non seulement il devint un mari digne de Monique, mais encore un chrétien propre à servir d'exemple. Combien de faits pareils nous fournit pas l'histoire! J'ose dire qu'un des principaux effets de la bénédiction nuptiale, pour ceux qui la reçoivent, se fait sentir dans le pouvoir qu'elle leur donne de se porter mutuellement à aimer Dieu et à faire leur salut. J'ose ajouter que, pour parvenir à cette fin heureuse, le moyen le plus sûr, le plus efficace, et presque l'unique, c'est de taire, de dissimuler, de supporter avec charité, avec humilité les imperfections les unes des autres. (Serm. pour le jour de S. JOSEPH.)

DEUXIÈME PARTIE

VIII

MARIAGES MALHEUREUX.

N'en doutez pas, s'il se trouve des mariages malheureux, ce n'est pour l'ordinaire que par le défaut de saintes dispositions... Ces mariages infortunés sont les fruits du dérèglement de la jeunesse, ou les suites des intentions peu chrétiennes avec lesquelles on s'est engagé. Je l'ai dit: la femme vertueuse est un don de Dieu; et c'est de sa part un bienfait égal que le don d'un saint mari: il faut donc, du côté de l'un et l'autre sexe, être ami de Dieu, pour faire une rencontre heureuse. La femme vertueuse est une récompense de la vie régulière, selon le mot du Sage: donc, après une vie peu réglée, on ne doit pas plus s'attendre à cet heureux salaire que s'attendre d'être récompensé après une vie criminelle.

Qu'en pensez-vous? Ce jeune homme dont les mœurs sont si corrompues, ce jeune homme qui ne semble ni craindre le Seigneur, ni respecter la religion, quel bonheur croyez-vous qu'il puisse espérer dans le mariage? Que dis-je, bonheur? Ne pensez-vous pas plutôt que le Ciel irrité lui prépare dans cet état un enfer anticipé pour punir par avance tous ses désordres? Sa propre femme sera le démon qui le tourmentera jusqu'à la mort. D'autre part, quel sera le sort de cette fille si vaine, si passionnée de plaire? Quelle paieera chèrement dans une longue et cruelle servitude, et les fautes qu'elle commet, et les fautes qu'elle fait commettre! Elle se persuade que cet affolement pour les parures, que cette liberté à se produire, que cette envie démesurée de faire paraître les agréments de sa beauté et de son humeur lui ouvrent une voie sûre à un prompt, à un heureux établissement! Erreur grossière! Ce sont là des moyens d'assembler autour d'elle une cour aussi frivole, pour ne rien dire de plus, que le sont les charmes qu'elle étale, et par là même des obstacles au prompt mariage qu'elle espère: du moins ne doit-elle pas compter sur un mariage heureux. Peut-être que, par ces dehors séduisants, par vos lâches complaisances, vous attirerez enfin cet homme dans les pièges que vous lui avez tendus; mais savez-vous entre les mains de qui vous allez tomber? Mille fois vous vous reprochez les avances que vous avez faites pour votre malheur; votre situation vous paraîtra plus dure que l'esclavage. Cette vierge sage, au contraire, qui a craint l'air du monde, qui s'y est toujours montrée modeste dans ses habits, réservée dans ses discours, goûtera, dans une profonde paix, un bonheur durable, solide, jouira sans inquiétude des avantages d'un établissement stable qu'elle a attendu, du moins qu'elle a désiré sans empressement. (Serm. pour la fête de saint JOSEPH.)

Une autre cause des malheurs qu'on éprouve dans le mariage, ce sont les intentions avec lesquelles on s'y engage. Ce point ne regarde pas seulement les personnes qui sont dans des circonstances à pouvoir penser à cette espèce d'établissement; il regarde encore les pères et les mères, et tous ceux qu'on emploie pour ces sortes d'affaires.

On entre dans l'état du mariage par amour, par ambition, par avarice; au caprice de la passion, on se remet du choix d'un époux, d'une épouse: or, se marier par passion et se marier à l'aveugle et sans mesurer ses démarches, c'est la même chose.

Se marier par passion, c'est prendre une femme au milieu des ténèbres, comme Jacob, et se mettre au hasard de trouver, après l'engagement solennel, une Lia au lieu d'une Rachel qu'on croyait épouser.

Se marier par passion, c'est s'embarquer pour un long voyage, justement dans le fort de la tempête, et sous un pilote ivre ou insensé. Il est vrai, la passion couvre toute sorte de défauts, la passion fait voir des charmes souvent dans ce qui déplaît le plus à quiconque voit sans passion: mais comme les transports de la passion sont trop violents pour être durables, plus son feu a d'activité, plus tôt il se ralentit; revenu à soi, on retrouve dans les objets tout ce qu'un faux jour n'avait pas d'abord permis d'y découvrir: c'est une espèce d'enchantement, qui, ayant tout d'un coup disparu, ne laisse plus voir que la fange où l'on semblait briller de toutes parts. Cet homme qu'a prévenu je ne sais quel éclat séducteur, et qui, sans examiner ni le caractère, ni l'éducation, ni les mœurs de la personne, veut à toute force l'épouser contre l'avis même de ses amis; cet homme fait-il réflexion que cette beauté n'est pas immortelle, et que cependant il s'engage jusqu'à la mort? Je veux qu'elle conserve ses charmes durant dix ans; vous en avez peut-être quarante ou cinquante à vivre avec elle; de sorte que, si elle n'a dans la bonté de son caractère de quoi vous attacher après la perte de ses attraits, vous aurez à souffrir durant l'espace de trente ou quarante ans; ce sera un cadavre, pour ne rien dire de plus, qu'il vous faudra garder dans votre maison!

J'en dis autant de l'ambition, de l'avarice; elles ne peuvent faire que des mariages infortunés. Jeune homme intéressé, vous aurez les biens de cette jeune personne; et vous, fille vaine, vous aurez part aux titres et à la grandeur de l'illustré maison où vous entrez; mais comme le désir des richesses et des honneurs croît à mesure qu'on parvient à ce qu'on désire, vous ne serez ni l'un ni l'autre satisfaits des biens et des honneurs que vous réunirez, encore moins de l'union de vos personnes.

Quelle différence entre cette triste situation et les douceurs qu'éprouveront ceux qui, n'ayant point d'autre vue, en s'engageant dans le mariage, que de travailler à leur salut dans une condition plus stable, plus conforme à leur faiblesse, consultent le Seigneur, leur famille, leurs amis les plus raisonnables, les plus désintéressés, et reçoivent sur l'avis d'un conseil si sage l'épouse ou l'époux avec qui doit se passer le reste de leur vie! Quelle louable prudence dans ceux qui, entre les différents partis qui se présentent, préfèrent le parti où les qualités solides prévalent aux avantages extérieurs, choisissent des personnes capables de les aider à supporter avec patience les soucis et les croix attachés à l'état du mariage; des personnes que leur probité puisse mettre au-dessus de ces fâcheux soupçons qui roulent si souvent les établissements, d'ailleurs,

les mieux assortis; des personnes dont la piété puisse servir d'exemple aux enfants, aux domestiques, et attirer sur toute une famille mille bénédictions; des personnes, en un mot, qui, après avoir perdu tout ce qui leur donnait du lustre au dehors, conservent en elles-mêmes de quoi nourrir une douce et inviolable amitié dans le cœur d'un époux, de quoi faire leur propre bonheur, en faisant le sien par une vertueuse complaisance, par une application constante à remplir les obligations de leur condition, par la fuite des vanités et de tout ce qui peut offenser des yeux qui désormais font la règle de leurs devoirs les plus essentiels! Semblables à ces fleurs qui ont encore plus de vertu que de beauté, qui ne perdent pas tout, en perdant leur éclat et leur fraîcheur, et qui, lors même qu'elles sont passées, qu'elles sont desséchées, se font estimer par leur bonne odeur et par les qualités secrètes que le Créateur leur a données. (Serm. pour la fête de saint JOSEPH.)

Quelque saint que soit le mariage, il est rare que la manière dont on le traite soit aussi sainte qu'il soit saint en lui-même. La passion y a, pour l'ordinaire, plus de part que la raison; mais ce n'est pas toujours la même passion qui en corrompt la sainteté; si quelquefois l'amour seul est le lien des mariages, l'avarice l'est encore plus souvent. De là tant de mariages mal assortis, parce qu'on n'a plus nul égard à la condition des personnes, nul égard à la sympathie, nul égard à la convenance des humeurs. Il suffit que tout s'accorde dans un point: il suffit qu'on réunisse du bien, qu'on réunisse de l'argent. De là tant de personnes malheureuses dans le mariage, parce que, en s'y engageant, on a cru que, pour être heureux, c'était assez d'être riche. (Serm. pour une vêture.)

Est-il bien possible que lorsque, entre deux personnes unies par les liens du mariage, un peu d'amour, un peu de tendresse naturelle resserre de plus en plus ces liens sacrés, il s'en trouve une qui ne soit pas touchée des péchés de l'autre, qui ne pense point à la retirer du précipice, qui ait assez peu de zèle pour se résoudre à consentir la perte éternelle d'une âme avec qui elle est en quelque sorte confondue, pour se résoudre à être damnée, pour ainsi dire, dans la moitié de soi-même? Ou, si l'on manque de cette amitié, de cette sympathie, qui unit si étroitement et si doucement les cœurs, qui rend supportables les personnes même les plus imparfaites, est-il possible qu'on aime mieux vivre en tigres, en lions furieux, qu'on aime mieux s'entre-déchirer, se procurer réciproquement sa damnation, se faire un enfer de cette vie, que de faire un saint usage de sa croix, que de se sauver, que de se sanctifier en la portant? (Serm. pour la fête de saint JOSEPH.)

QUESTIONNAIRE

TRÈS ÉTENDU, RAISONNÉ, ANALYTIQUE ET SYNTHÉTIQUE

SUR LE

CATÉCHISME

Précédé, pour chaque chapitre, d'un texte continu, clair et méthodique, et suivi de petites morales et d'histoires pour confirmer dans la foi et assurer la persévérance, avec des rapprochements et des récapitulations.

Ouvrage destiné à mettre ceux que l'on instruit dans une sorte d'impossibilité de ne pas comprendre ou d'oublier.

Offert au clergé et à toutes les personnes qui enseignent ou désirent s'instruire

Par l'abbé F. LAVEAU

Ancien directeur de l'institution des Sourds Muets, à Orléans.

Ouvrage revêtu de l'approbation de Mgr Dupanloup.

1 vol. in-12 de XIV-342 pages.....Prix franco : 63 cts.

En dépit de la longueur du titre ci-dessus qui est en soi un commentaire, nous croyons devoir y ajouter les remarques suivantes que nous extrayons de la *Bibliographie catholique*. Elles serviront à corroborer la justesse du titre en question.

".....Le *Questionnaire* est divisé en cinq parties, dont l'une pour le symbole, la seconde pour la grâce et la prière, la troisième pour les sacrements, la quatrième et la cinquième pour les commandements et les péchés. L'auteur commence toujours par un texte court, très clair, méthodique et analytique. Il ne présente les termes techniques et les définitions qu'après les avoir expliqués. A la suite de ce texte viennent les questions, puis les rapprochements, puis les récapitulations, jusqu'à la récapitulation générale, pouvant servir pour les examens, et de temps en temps, de petites morales ou des histoires. Ces histoires sont en petit nombre et n'occupent qu'une place restreinte dans l'ensemble.

Nous n'ignorons pas que le meilleur catéchiste est celui qui est maître de son petit auditoire, qui s'en empare, qui sait l'exciter et le conduire, qui obtient des enfants non seulement l'attention, mais une activité qui est le signe de l'éveil de l'intelligence et de l'avidité de savoir; nous savons aussi que le catéchiste improvise, en raison de la connaissance qu'il a des aptitudes, et par suite de cette nécessité des esprits, bien plus qu'il ne s'assujettit à un nombre rigoureusement déterminé de questions préparées à l'avance. Cependant, un travail tout fait n'est pas sans avantages. Nous avons reconnu par expérience qu'on peut, en suivant de l'œil le *Questionnaire* de M. l'abbé Laveau, donner plus de précision à l'enseignement du catéchisme, prévenir les digressions et les écarts qui seraient une perte de temps regrettable, sans laisser néanmoins ralentir cette ardeur du jeune auditoire, qui est une condition indispensable du succès. Il suffit de s'être rendue familière la leçon du jour, en lui donnant quelques instants de préparation particulière, et nous ne pensons pas qu'un catéchiste puisse moins faire.

BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE

APPROUVÉE PAR MGR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL

POUR LES DISTRIBUTIONS DE PRIX DANS LES ÉCOLES

1ère SÉRIE : 8 VOLUMES GRAND IN-8.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ DE GRAVURES

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$10.00
" " " " " " " " tr. dorée,	11.00
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	12.00
" " " " " " " " tr. dorée.....	15.00

TITRES :

A LA BAIE D'HUDSON ; par M. l'abbé J. B. Proulx.
 A TRAVERS LES REGISTRES ; par M. l'abbé Tanguay
 A TRAVERS L'EUROPE ; par M. le juge Routhier. Vol. I. La traversée, l'Irlande, l'Angleterre, etc.
 A TRAVERS L'EUROPE ; par le même. Vol. II. Paris, Rome, etc.
 JACQUES ET MARIE ; par M. Bourrassa. (3 gravures.)
 LES ANCIENS CANADIENS ; par M. de Gaspé. (6 gravures.)
 LES POÈTES ILLUSTRES DU XIXe SIÈCLE ; par M. F. André.
 MONSIEUR DE MAISONNEUVE ; par M. Rousseau, P.S.S. (8 gravures, dont 2 sur acier.)

3me SÉRIE : 9 VOLUMES IN-8.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UNE GRAVURE.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$5.00
" " " " " " " " tr. dorée,	6.00
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	6.50
" " " " " " " " tr. dorée.....	7.50

TITRES :

FORESTIERS ET VOYAGEURS ; par M. J. C. Taché, 240 pages.
 LA FAMILLE ET SES TRADITIONS ; par M. A. Brunet, 387 pages.
 LA GASPÉSIE ; par M. Faucher de Saint-Maurice
 MADAME BARAT ; fondatrice de la société des religieuses du Sacré-Cœur, 240 pages.
 MADemoiselle MANCE ; par M. A. Leblond, 240 pages.
 NOTES D'UN CONDAMNÉ POLITIQUE, 1838 ; par M. F.-X. Prieur, 240 pages.
 VIE DE M. OLIER, fondateur de la société de Saint-Sulpice ; par P. A. de Lanjuère.
 VIE DE Mlle LEBER.
 VILLE-MARIE, petites fleurs religieuses du Vieux Montréal ; par P. Dupuy.

2me SÉRIE : 5 VOLUMES IN-8.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UNE GRAVURE.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$3.60
" " " " " " " " tr. dorée,	4.20
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	5.00
" " " " " " " " tr. dorée.....	6.00

TITRES :

DEUX ANS AU MEXIQUE ; par Faucher de Saint-Maurice, 190 pages
 HISTOIRE DE MADAME DUCHESNE fondatrice de la société des religieuses du Sacré-Cœur dans l'Amérique, 190 pages.
 LES ILES ; par Faucher de Saint-Maurice, 190 pages.
 LES JEUNES CONVERTIES, ou mémoires des trois sœurs Debbie, Helen et Anna Barlow, élèves de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, 188 pages.
 VOYAGE EN TERRE SAINTE ; par Mgr de Goësbriand, évêque de Burlington, 190 pages.

FORMAT PETIT IN-8 (4 volumes).

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$2.50
" " " " " " " " tr. dorée,	3.20
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	4.00
" " " " " " " " tr. dorée.....	4.80

TITRES :

A LA VEILLÉE ; par Faucher de Saint-Maurice.
 AU LAC ABBITIBI ; par M. l'abbé J. B. Proulx, 140 pages.

BLUETTES ; par une amie des jeunes personnes, 140 pages.
 LÉGENDES DU NORD-OUEST ; par M. l'abbé Dugast, 140 pages. Ce volume contient : La crainte de l'enfer ; Bataille de 67 Métis contre 2,000 Sioux ; Une leçon de pugilat ; Légende du Fort Garry ; Massacre de la rivière Saint-Pierre ; Marguerite Trottier scalpée par les Sioux.

2me SÉRIE : 5 VOLUMES IN-12.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$2.00
" " " " " " " " tr. dorée,	2.50
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	3.25
" " " " " " " " tr. dorée.....	3.75

TITRES :

LA DÉFENSE ; par un prêtre du diocèse de Montréal.
 LES SABLONS et l'île Saint-Barnabé ; par M. J. C. Taché.
 MONSEIGNEUR BOURGET ; par M. Leblond de Brumath.
 MONSEIGNEUR DE LAUBERIVIÈRE ; par M. l'abbé Tanguay.
 VIE DE SAINT BENOIT-JOSEPH LABRE.

1re SÉRIE : 10 VOLUMES IN-12.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UNE GRAVURE.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$1.80
" " " " " " " " tr. dorée,	2.25
Percaline anglaise, fers spéciaux, tr. jaspée.....	3.00
" " " " " " " " tr. dorée.....	3.50

TITRES :

CHRISTOPHE COLOMB ; par un prêtre du diocèse de Montréal, 112 pages.
 HÉROS DE CHATEAUGUAY (le) ; par M. L. O. David, nouvelle édition, considérablement augmentée, 112 pages.
 LA PREMIÈRE CANADIENNE DU NORD-OUEST ; par M. l'abbé Dugast, 108 pages.
 MONSEIGNEUR PLESSIS ; par M. L.-O. David, nouvelle édition, considérablement augmentée, 112 pages.
 MONSEIGNEUR TACHÉ ; par le même, nouvelle édition, 112 pages.
 MONSIEUR DESAULNIERS, prêtre, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe ; par le même, nouvelle édition, considérablement augmentée, 108 pages.
 TROIS LÉGENDES DE MON PAYS. I. LILET AU MASSACRE, ou l'Évangile ignoré. II. LE SAGAMO DU KAPSKOUK, ou l'Évangile prêché. III. LE GÉANT DES MÉCHINS, ou l'Évangile accepté ; par M. J.-C. Taché, 112 pages.
 VIE ABRÉGÉE DE LA VÉNÉRABLE MÈRE BOURGEOIS, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, 112 pages.
 VIE DE MONSIEUR BILLAUDÈLE, P. S. S., ancien supérieur, 112 pages.
 VIE DE MONSIEUR GRANET, P. S. S., 112 pages.

FORMAT PETIT IN-12 (5 VOLUMES).

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UNE GRAVURE

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$1.25
---	--------

TITRES :

CUEILLETTE DE LEÇONS MORALES ; par S. S. A.
 ECRIN DE LA JEUNESSE ; par le même.
 FLEURS MORALES ; par le même.
 LECTURES INSTRUCTIVES ET MORALES ; par le même.
 LA CROIX, L'ÉPÉE, LA CHARRUE ; par M. Chs. Thibault.

1re SÉRIE : 10 VOLUMES IN-18.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UNE GRAVURE

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée,	\$1.00
---	--------

TITRES :

AMOUR AUX PARENTS ; par F. P. B., nouvelle édition augmentée par un prêtre du diocèse de Montréal.
 ASSISTANCE DUE AUX PARENTS ; par le même.
 L'ENFER ; par Mgr de Ségur.
 MES TENTATIONS, ou questions respectueuses adressées à M..., pasteur évangélique, et à tous les ministres protestants ; par un protestant dans le doute.
 NOTRE-DAME DE LIESSE.
 OBÉISSANCE AUX PARENTS ; par F. P. B.
 RESPECT AUX PARENTS ; par le même.

RESPECT AUX VEILLARDS, par le même.
SŒUR SAINT-PIERRE (la) et l'œuvre de la réparation ; par l'abbé Janvier.
SOUVENIR DU BAPTÊME.
VICTOIRE BRIELLE dite la sainte de Méral ; par M. l'abbé Moriceau.

FORMAT GRAND IN-32.

CHAQUE VOLUME EST ORNÉ D'UN GRAND NOMBRE DE GRAVURES.

Prix à la douzaine :

- Riche cartonnage, imitation de toile, tr. jaspée \$1.00
Percaline gaufrée, dorure sur plat, tr. jaspée 1.50
" " " " tr. dorée 2.00

LE LIVRE DE MESSE DE L'ENFANCE, ou la sainte messe en images, accompagné de prières, avec la manière de servir la sainte messe, 44 gravures.
PRIÈRES D'UN PETIT ENFANT. Comprenant une explication bien simple des principales dévotions de l'Église, accompagnée de prières très enfantines ; imprimé en caractères faciles à lire.

1re SÉRIE : 2 VOLUMES GRAND IN-32.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile, or et noir, tr. jaspée, 75 cts.

ANGÈLE OU L'ORPHELINE.
SAINT-GEORGES ; par un prêtre de Saint-Sulpice.

FORMAT IN-64 (18 VOLUMES).

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile 50 cts.

- BERNADETTE.
LA BOTTE DE PAILLE.
LA CONFESSION FRÉQUENTE.
LA LÉGENDE DU CHEVAL DE L'HUISSIER.
LA PREMIÈRE CONFESSION.
LE JUIF ERRANT.
LE PÈRE JEAN, par M. l'abbé P. Rousseau, P. S. S.
LES SABOTS DE NOËL.
MOIS DE LA SAINTE-ENFANCE, ou petit bouquet spirituel offert à Jésus enfant.
MOIS DE SAINT JOSEPH.
MOIS DE MARIE.
MOIS DU SACRÉ-CŒUR.
MOIS DE SAINTE ANNE.
MOIS DES AMES DU PURGATOIRE.
PIEUX SOUVENIRS DU FOYER CHRÉTIEN.
RECUEIL DE NEUVAINES EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE augmenté d'une fort belle neuvaine à sainte Anne.
VIE DE SAINTE EMILIE, modèle des mères chrétiennes.
VIE DE SAINT ROCH, avec une neuvaine de prières.

FORMAT IN-64.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation de toile 60 cts.

PETIT PAROISSIEN DES ENFANTS, avec tableaux de la messe, 128 pages.

GUIDE DE LA JEUNE FILLE, recueil de prières et de conseils, par un prêtre du diocèse de Montréal, beau vol. in-18, de 584 pages.

PRIX :

- Reliure basane gaufrée, tranche marbrée, chacun 75 cts. ; la douzaine, \$7.50
Reliure basane gaufrée, tranche dorée, chacun \$1.00 ; la douzaine, \$10.00
Reliure imitation de chagrin, tranche rouge, chacun \$1.25 ; la douz. \$12.50
Reliure chagrin, tranche dorée, chacun \$1.75 ; la douzaine, \$17.50

GUIDE DU JEUNE HOMME, recueil de prières suivi du Petit Office de la sainte Vierge, de l'Office des morts, du petit Office de l'Ange-Gardien, du Cérémonial de la réception des congréganistes, des conseils du P. Olivaint, de cantiques, etc., etc., par l'auteur du Guide de la Jeune Fille, 1 volume grand in-32 de 512 pages.

PRIX :

- Reliure basane gaufrée, tranche marbrée, chacun 60 cts. ; la douzaine, \$ 6.00
Reliure basane gaufrée, tranche rouge, chacun 80 cts. ; la douzaine, 8.00
Reliure basane gaufrée, tranche dorée, chacun 90 cts. ; la douzaine, 9.00
Reliure imitation de chagrin, tr. marbrée, chacun \$ 1.00 ; la douzaine, 10.00
Reliure imitation de chagrin, tr. rouge, chacun \$ 1.20 ; la douzaine, 12.00
Reliure imitation de chagrin, tr. dorée, chacun \$ 1.25 ; la douzaine, 12.50
Reliure chagrin 1er choix, tr. rouge ou dorée, chacun \$1.50 ; la douz. 15.00

LIVRES ANGLAIS.

TREASURE OF PIUS SOULS, or different methods of attaining christian perfection, by a priest of the diocese of Montreal.

Volume in-18 de VIII-648 pages.

- Reliure anglaise, tranche marbrée, la douzaine, \$7.50
" " " dorée, " 10.00
" imitation chagrin " " 12.50

Reliure spéciale pour les récompenses.

- Percaline, ornements en or, tranche rouge \$6.00
" " " " dorée \$7.50

FORMAT IN-8.

Prix à la douzaine :

- Riche cartonnage, imitation de toile, tr. jaspée \$3.00
" " " " dorée 3.60
Percaline, ornements en or, tranche jaspée 4.00
" " " " dorée 4.80

TITRE :

LIFE OF MISS LEBER, 192 pages.

FORMAT GRAND IN-12.

Prix à la douzaine :

Riche cartonnage, imitation toile, tranche jaspée, \$2.50

TITRE :

GARLAND OF FLOWERS.

FORMAT IN-18.

Prix à la douzaine :

TITRE :

OUR LADY OF LIESSE

N. B.—Outre nos séries canadiennes, nous possédons tous les livres des collections Mame, Casterman, etc., etc.

AVIS SPECIAL.

A Messieurs les curés, les Commissaires d'Ecoles, et les Instituteurs, qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas le loisir de venir choisir eux-mêmes leurs livres de récompenses à Montréal, nous offrons les ouvrages suivants arrangés en lots de différentes quantités et de différents prix. Un coup d'œil jeté sur le tableau ci après suffira pour en faire voir l'utilité. Il va sans dire que chacun aura pleine liberté de faire, dans le lot qu'il voudra se procurer, les changements qu'il désirera.

Table with 4 columns: Lot No., Total Price, and two columns of book titles with individual prices. Includes LOT No. 1 (\$5.00), LOT No. 2 (\$10.00), LOT No. 3 (\$15.00), LOT No. 4 (\$20.00), and LOT No. 5 (\$25.00).

A LA BAIE D'HUDSON

RÉCIT DE LA PREMIÈRE VISITE PASTORALE

—OU—
MGR. N. Z. LORRAIN

—DE—
EVÊQUE DE CYTHÈRE ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE PONTIAC

PAR

M. L'ABBÉ J. B. PROULX

Un beau volume grand in-8 de 284 pages.....Prix franco \$1.10
Reliure de luxe, fers spéciaux.....\$1.50

Crescit eun-fo..... Oui, nous le constatons avec un certain orgueil, la littérature canadienne monte sur les hauteurs. Les volumes succèdent aux volumes, les modestes in-12 font large place aux fiers in-octavo, aux superbes in-octavo, riches en illustrations artistiques; le tout écrit en charmant bon français, dans une colonie française devenue anglaise depuis plus d'un siècle.

Citons, selon l'ordre de leur publication: *A TRAVERS L'EUROPE*, par M. le juge Routhier; *LES POÈTES ILLUSTRÉS*, par M. Frédéric André; *JACQUES ET MARIE*, par M. Napoléon Bourassa; *LES ANCIENS CANADIENS*, par M. de Gaspé; *A TRAVERS LES REGISTRES*, par M. l'abbé Tanguay; et voici maintenant *A LA BAIE D'HUDSON*, par M. l'abbé J. B. Proulx.

Chacun de ces ouvrages a son mérite et son style particulier. Pour ne parler aujourd'hui que de *A LA BAIE D'HUDSON*, nous disons à nos lecteurs: Vous connaissez ou vous ne connaissez pas M. l'abbé J. B. Proulx. Dans le premier cas, nous n'avons pas à vous conseiller d'acheter son dernier ouvrage, car nous sommes convaincus d'avance que vous allez vous empresser de le faire; dans l'autre cas, nous vous le présentons comme l'un de nos plus spirituels écrivains. Style vif et pittoresque comme le pays qu'il décrit; phrase ronde, alerte et imagée. Sur un fonds sérieux et sévère, il a le doux secret de broder en badinant. Partout dans son livre règne un ton d'enjouement qui plaît au lecteur. Au moment où l'on y pense le moins on se prend à poutier de rire. Un mot bien placé suffit souvent pour cela. Enfin, chose rare autant qu'agréable, le soi y est. Il est à remarquer que les sujets les plus graves ne dédaignent pas toujours ce genre d'assaisonnement, et la vérité, si sévère qu'elle soit, se prête complaisamment à tous les styles, à celui-ci peut-être plus qu'à tout autre, et un auteur qui peut égayer ses lecteurs peut dire sans jactance qu'il s'en est rendu le maître.

A LA BAIE D'HUDSON nous ouvre un horizon nouveau sur cette lointaine contrée. Personne n'a encore décrit ce pays comme le fait M. l'abbé Proulx. Il écrit en artiste, et son volume est un tableau autant qu'un livre. Il nous fait voir et mesurer de l'œil la vastité du Nord-Ouest dont, jusqu'à ce jour, nous n'avions qu'une idée très imparfaite. Bref, c'est un livre que la France même ne lira pas sans intérêt.

Prenons, par exemple, à la page 168. (Nous copions: "Ceux-là se sont trompés, qui ont cru que ce climat était inhabitable, soit à raison des grands froids, des glaces et des neiges, soit par le défaut de bois propice à bâtir ou à se chauffer. Ils n'ont pas vu ces vastes et épaisses forêts, ces belles plaines et ces grandes prairies qui bordent les rivières en divers endroits, couvertes de toute sorte d'herbages propres à nourrir du bétail; je puis vous assurer qu'au quinzième jour de juin, il y avait des roses sauvages aussi belles et aussi odoriférantes qu'à Québec, la saison même m'y paraît plus avancée, l'air fort doux et agréable. Il n'y avait point de nuit quand j'y étais, le crépuscule n'était point encore fini au couchant quand l'aube du jour paraissait au levant." C'est là, en vérité, la description d'un petit éden.

"Les explorateurs enthousiastes, qui aujourd'hui pensent découvrir pour la première fois les ressources de l'ancienne terre de Rupert, ne se doutent pas qu'ils ne font que répéter dans leurs récits ce qu'ont dit avant eux, il y a deux siècles, ces Jésuites si modestes et si-avants. Ces belles terres, situées entre les lacs Mistassini et Nemiskau, correspondent parfaitement à cette région superbe que nous avons traversée du lac Abitibi à Clay Falls; il y aurait donc par delà la hauteur des terres, mais à une certaine distance de la baie, s'étendant de l'est à l'ouest, une zone fertile et tout à fait habitable, débouché providentiel pour nos gens quand la vallée de l'Ottawa sera remplie. *Crescite et multiplicamini, Canadenses!* Canadiens, croissez, et multipliez-vous, l'espace ne vous manque pas dans votre beau pays."

Voilà donc, en quelques mois, six beaux volumes, dont s'est enrichie notre *Bibliothèque religieuse et nationale*. Nous croyons avoir bien fait notre part. Espérons que le public canadien va maintenant faire la sienne.

Œuvres de Jacques Marchant

Nouvelle traduction française avec le texte latin au bas des pages

PAR

M. l'abbé ANT. RICARD, DOCTEUR EN THÉOLOGIE

CHANOINE HONORAIRE DE MARSEILLE ET DE CARCASSONNE

- I.—LE CANDÉLABRE MYSTIQUE orné de sept lampes ou Traité des sept sacrements. 2 vol. grand in-8 de 397, 685 pages..... \$3.00
- II.—LE JARDIN DES PASTEURS DES ÂMES. 4 vol. grand in-8 d'environ 600 pages chacun..... Prix franco: \$6.00
- III.—PASTORALE ET CAS DE CONSCIENCE. 1 volume grand in-8 de 442 pages..... \$1.50
- IV.—LE RATIONAL DES PRÉDICATEURS DE L'ÉVANGILE, ou Homélie sur les Évangiles de chaque dimanche et des principales fêtes de l'année liturgique. 4 vol. grand in-8 de plus de 700 pages chacun.....Prix franco: \$6.00
- V.—LA TROMPETTE SACERDOTALE ou la voix du prédicateur détruisant les sept péchés capitaux et édifiant les vertus opposées. 1 vol. grand in-8 de 544 pages..... \$1.50
Cet ouvrage fait suite au *Jardin des Pasteurs*.
- VI.—LA VERGE FLEURIE D'AARON suivie des conférences ecclésiastiques et de la tiare sacrée. 1 vol. grand in-8 de 543 pages.. Prix franco: \$1.50

A TRAVERS

LES

REGISTRES

NOTES RECUEILLIES PAR

L'abbé CYPRIEN TANGUAY

Docteur ès Lettres de l'Université Laval, membre des Sociétés historiques de Montréal et du Missouri

1 beau volume grand in-8 de 276 pages..... Prix franco: \$1.10

Reliure de luxe, fers spéciaux..... 1.50

Voici un livre qui s'ouvre à l'année 1543 et se ferme à l'année 1800. C'est bien là l'histoire ancienne du Canada. En dépit de la modestie de son titre, nous aurions grandement tort de croire qu'il s'agit ici d'un ouvrage quelconque, d'un livre vulgaire. La preuve du contraire est facile à faire en lisant seulement le nom devenu célèbre de son auteur. Tout le monde sait aujourd'hui que pour le savant abbé, l'archéologie, l'histoire, les registres, les annales de notre histoire n'ont pas de secret. Voilà déjà un titre à la confiance du lecteur. Mais si nous feuilletons quelque peu attentivement les pages de *A travers les registres*, nous constatons bien vite que cet ouvrage est très précieux. En effet, c'est une compilation fournie, compacte des noms, des lieux, des dates antiques de l'histoire du Canada. Ce sont des notes qu'il a compulsées dans tous les recoins de notre Nouvelle-France et en feuilletant, avec une patience de bénédictin, à *travers les registres*. Ingrate besogne!... pour qui sait qu'à ces époques les registres poudreux, illisibles et parfois hiéroglyphiques devraient plutôt s'appeler *grimoires*. Il fallait l'énergie de fer de notre savant généalogiste pour sortir de l'obscurité tous ces faits isolés, ces dates éparses, ces mille et un riens qui après tout sont tout, puisqu'ils servent à compléter les anneaux brisés dans la chaîne de notre histoire.

De prime abord, *A Travers les Registres*, considéré isolément, en soi, n'a peut-être pas absolument l'importance qu'on pourrait lui supposer: mais qu'on le mette en regard de notre histoire: c'est là qu'il jette une vive lumière. Il est destiné, en effet, à compléter, à parfaire tous les ouvrages écrits sur l'histoire du Canada. Telle date, tel fait, telle statistique qui n'offre pas dans tel ou tel de nos historiens toute la lucidité que l'on désire, empruntera à ce nouveau livre de M. l'abbé Tanguay, ce qui lui manque pour faire le jour parfait.

Donnons-en quelques exemples:

1. On s'est souvent demandé si le recensement de 1666, le premier qui ait été fait dans le pays, avait eu lieu au commencement ou à la fin de cette année, et si, par conséquent, il comprenait ou non les familles arrivées pendant l'été de 1666? Or, au moyen des registres, M. l'abbé Tanguay, prouve jusqu'à l'évidence que ce recensement ne donne que le dénombrement des familles arrivées avant l'été de 1666. (Voir p. 51.)

2. En 1687, un massacre eut lieu sur les bords du lac Saint-Louis, et les victimes de la cruauté iroquoise furent inhumées au même endroit. Tous les détails concernant l'âge, les noms, etc., de ces infortunés, sont consignés dans les registres de Lachine, année 1687. Vainement on en chercherait ailleurs aucune trace. (Voir p. 65, 66, 67.)

3. Le nom de *Kondiaronk-le-Rat*, attribué au chef sauvage que tous nos historiens ont célébré, n'est pas le véritable, ou du moins le seul nom de ce héros. L'acte de sa sépulture, qui, certes, doit être un document authentique, le désigne sous le nom de *Gaspard Soiaya-dit-le-Rat*. (Voir p. 89, 90.)

4. La date précise de la mort de Louis Jolliet est restée jusqu'à ce jour inconnue. Quelques historiens l'ont placée entre 1698 et 1700, et même 1701. *A travers les registres* précise bien davantage, puisqu'il prouve que c'est entre le 4 mai et le 18 octobre 1700. (Voir p. 85, 86, 87.)

5. À part ces renseignements, si utiles à l'histoire, *A Travers les Registres* vous donne l'origine des noms, la position géographique de certaines localités, mentionnées dans nos vieilles annales; par exemple: la *Pointe-à-Lucaille*; le *Cap-Lauzon*; le *Cap-à-l'Arbre*; la *Côte-à-Baron*; *Sault au Matelot*; *Sault au Récollet*, etc.

6. À la page 180, vous trouvez le détail de l'embarquement des troupes françaises à Québec, en septembre 1760: les noms des vaisseaux, des troupes, le nombre des officiers, des soldats, la date du départ de chacun de ces vaisseaux.

7. À la page 229, il y a un tableau des paroisses qui tenaient régulièrement des registres de l'état des personnes à l'époque de la cession du Canada à l'Angleterre. Il y en avait 115, depuis celle de Québec, en 1621, jusqu'à celle de Saint-Régis, en 1762. Depuis la cession jusqu'à la fin du 18^e siècle (1663-1800), leur nombre s'accroît encore de 26.

8. On trouve, de plus, une statistique du mouvement de la population catholique de la province de Québec, depuis 1608 à 1830, année par année.

Mais nous renonçons à cueillir les riches épis dont est rempli *A travers les registres*, craignant de succomber sous le fardeau.

En voilà, certes, assez pour prouver que cette nouvelle publication était nécessaire à notre histoire et à nos historiens.

L'OUVRAGE EN DEUX VOLUMES

Le roi de Prusse avait un aide de camp, le colonel Malachowski, qui avait peu de fortune et vivait dans la gêne; il lui envoya un petit portefeuille en forme de livre, où il avait placé 500 thalers. Quelque temps après, il rencontre l'officier: "Eh bien! lui dit-il, comment avez-vous trouvé l'ouvrage que je vous ai adressé? — Parfait, sire, répond le colonel, et même tellement intéressant que j'en attends le second volume avec impatience." Le roi sourit, et, quand vint la fête de l'officier, il lui fit passer un nouveau portefeuille absolument semblable au premier, avec ces mots en tête du livre:

"CET OUVRAGE N'A QUE DEUX VOLUMES."

(*Joyeux passe-temps de la jeunesse*)

1 vol. in-12.....50 cts

LE DIVIN RÉDEMPTEUR JÉSUS

SA VIE, SON AMOUR, SES CHARMES

PAR

Le R. P. LEVI, S. J.

Brochure in-32 de 48 pages..... Prix franco: 5 cts

QUELLE EST MA VOCATION ?

Telle est l'importante question que vont se poser, dans ce dernier mois de leurs études, tant de jeunes gens et de jeunes personnes de nos collèges et de nos couvents. Si la question est grave, la réponse ne l'est pas moins, et, dans plus d'un cas, difficile à trouver. C'est pourquoi, nous croyons être utile à plusieurs en donnant, dès aujourd'hui, une liste de quelques ouvrages propres à les éclairer dans leur examen : examen de la plus haute gravité puisqu'il va décider non seulement de leur bonheur temporel, mais peut-être aussi de leur bonheur éternel.

AVIS A LA JEUNESSE CHRÉTIENNE SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT ET SUR LA VOCATION

PAR

Saint Alphonse de Liguori

1 vol. in-32 de 318 pages..... Prix franco, relié : 45 cts

DE L'IMPORTANCE ET DE LA MANIÈRE DE CONNAÎTRE SA VOCATION

suivie de la lettre de saint Jérôme à Héliodore, pour l'exhorter à embrasser la vie religieuse, et de quelques sentences des saints Pères sur ce genre de vie, etc.

1 vol. in-32 de 144 pages..... Prix franco : 15 cts

DES ETATS DE VIE CHRÉTIENNE ET DE LA VOCATION

D'APRÈS LES DOCTEURS DE L'ÉGLISE ET LES THÉOLOGIENS

PAR

Le P. J. BERTHIER, MISSIONNAIRE DE LA SALETTE

1 vol. in-18 de VIII-276 pages..... Prix franco : 38 cts

LA FILLE DE SION — OU — LA VOCATION A LA VIE RELIGIEUSE

PAR

M. l'abbé Fr. FOURNIER

IMPRIMÉ AVEC L'AUTORISATION DE MGR L'ÉVÊQUE DE DIGNE

1 vol. in-12 de 666 pages..... Prix franco : \$1.00

QUELLE EST MA VOCATION — ET — QUE DOIS-JE CONSEILLER SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT ?

ENTRETIENS DE THÉOPHILE AVEC UN MISSIONNAIRE

PAR

Le P. J. BERTHIER

Jolie brochure in-32 de 105 pages..... Prix franco : 15 cts

LA VOCATION Lettres à un jeune homme qui désire choisir un état de vie

PAR

M. l'abbé TIMON-DAVID

1 vol. in-18 de 216 pages..... Prix franco : 20 cts

LA VOCATION A L'ÉTAT RELIGIEUX D'APRÈS LES SAINTS DOCTEURS

PAR

Le R. P. BELOT, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

1 vol. in-12 de XII-399 pages..... Prix franco : 38 cts

--(SIX NOUVEAUTÉS)--

(Zé onlé vapéc)

I.

ESPÉRIT CABASSU

(Exploits d'un mousse au Tonkin)

Par Alex. de Lamothe

1 vol. in-12 de 379 pages, avec nombreuses gravures dans le texte. Prix franco : 75 cts.

II.

LE DRAME DE L'AVEYRON

Par Jacques Brémont

1 vol. in-12 de 260 pages..... Prix franco : 50 cts.

III.

FLORÉAL

Par Roger des Fourniels

1 vol. in-12 de 294 pages..... Prix franco : 75 cts.

Il y a quelques mois, M. EMILE ZOLA écrivait, sous le titre de GERMINAL, un ouvrage socialiste qui a fait un certain bruit, et dont la représentation sur la scène a été interdite.

FLORÉAL EST LA CONTRE-PARTIE DE L'ŒUVRE DE M. ZOLA

FLORÉAL peut être lu par tout le monde.

IV.

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

(1815-1830)

Par Charles Barthélemy

1 vol. in-12 de 318 pages..... Prix franco : 75 cts.

V.

L'HOMME DE LA TOUR

Par Ernest Lionnet

1 vol. in-12 de 242 pages..... Prix franco : 50 cts.

VI.

NOTRE DEMOISELLE

Par Pierre du Chateau

1 vol. in-12 de 239 pages..... Prix franco : 50 cts.

VIE DU R. P. BERNARD

PRÊTRE DE LA CONGRÉGATION DU TRÈS SAINT RÉDEMPTEUR, DOCTEUR EN THÉOLOGIE

PAR

M. l'abbé J. A. LANS

1 vol. in-8 de 376 pages..... Prix franco : \$1.00

Le Père Bernard fut un saint religieux, un grand et célèbre missionnaire. Il a vécu successivement en Hollande, en Italie, en Belgique, aux États-Unis et en Angleterre. Son histoire se rattache à beaucoup d'événements qui se sont passés dans le cours de notre siècle en ces différents pays ; elle contient des détails intéressants sur plusieurs questions qui préoccupent encore les esprits de nos jours : elle a donc son côté instructif.

Mais c'est surtout par le côté édifiant qu'elle se distingue. Les enfants y trouveront un modèle achevé de piété filiale. La jeunesse studieuse verra comment il est possible de connaître les honnêtes récréations que réclament son âge et sa position avec l'application à l'étude, avec les précautions sauvegardes de l'innocence et avec les exigences d'une vie vraiment chrétienne. Le précieux secret d'unir la vie active à la vie contemplative, objet constant des recherches de tous les bons prêtres et de tous les vrais religieux, nous est révélé dans l'apostolat d'un homme de Dieu qui a su se dévouer corps et âme pour le salut de ses frères, sans cependant négliger le soin de sa propre sanctification. En voyant les labeurs, les sacrifices, les actes héroïques d'un apôtre qui a consacré sa fortune, sa science, ses talents, sa vertu, sa vie entière à la conversion des pauvres pécheurs, tous les chrétiens indistinctement comprendront le cas qu'ils doivent faire de leur salut éternel.

Les nouvelles publications de la Librairie St-Joseph

Voici venir l'époque de l'année où les propriétaires de la Librairie St-Joseph font paraître leurs publications nouvelles.

Nous avons voulu savoir quelles nouvelles surprises ils préparaient cette année aux amateurs de littérature et d'histoire: messieurs Cadieux et Derome se sont mis à notre disposition avec une obligeance pour laquelle nous leur adressons tous nos remerciements: et, grâce aux renseignements qu'ils nous ont donnés, nous sommes en mesure de satisfaire la légitime curiosité de nos lecteurs qui savent que la Librairie St-Joseph en publiant avec un luxe inconnu jusqu'ici, les œuvres des auteurs canadiens, s'est mise à la tête des maisons de librairie du pays.

On peut dire, sans raison, que MM. Cadieux et Derome sont maintenant les premiers éditeurs du Canada.

Nous ne pourrions pas de la Vie de M. de Maisonneuve que tous nos lecteurs, amateurs d'histoire, ont déjà lu certainement.

La semaine dernière, a paru, dans le même format (grand in-octavo) que l'histoire de Maisonneuve, une superbe édition du roman "Jacques et Marie," l'œuvre maîtresse de Bourassa.

Cette belle histoire n'avait jamais jusqu'ici été publiée avec le luxe du roman canadien qui approche le plus du chef-d'œuvre: aussi tous les bibliophiles voudront, nous en sommes sûr, se procurer la nouvelle édition que tiennent de faire paraître les éditeurs de la Librairie St-Joseph.

Nous dirons la même chose des "Anciens Canadiens" de M. de Gaspé qui ont paru ou vont paraître, au premier jour, dans le même format que "Jacques et Marie."

La réputation de l'ouvrage de M. de Gaspé n'est plus à faire, des milliers de lecteurs ont devorés ces récits ravissants, écrits par un plume si fine et si distinguée; mais plus d'une fois, nous avons entendu de nos amis qui ont la passion des livres exprimer le regret, qu'il n'y eût pas une seule édition de luxe des "Anciens Canadiens." C'est fait aujourd'hui, et cette seule publication suffirait à établir la renommée d'un éditeur, tant elle est soignée et bien faite.

Hier, MM. Cadieux et Derome faisaient paraître, dans un format in-octavo, trois des œuvres de M. Faucher de St-Maurice, encore un littérateur canadien qui n'avait jamais eu jusqu'ici le bonheur de pouvoir faire éditer ses travaux historiques et littéraires avec ce soin et ce fini qui, on a beau dire, aident toujours au succès du fond: la forme d'une publication, lorsqu'elle est réussie, contribue toujours à son succès.

Les trois volumes, dont nous venons de parler ont pour titres:

1o Promenades dans le golfe St-Laurent — Les Iles — La Gaspésie.

2o Deux ans au Mexique avec une notice de M. Coquille, rédacteur du journal le Monde de Paris.

3o A la Veillée — Contes et Récits.

Les deux premiers volumes appartiennent à ce que MM. Cadieux et Derome appellent leur 2ème série in-octavo, et le troisième à leur série petit in-octavo.

Disons aussi que le volume sur le golfe St-Laurent et la Gaspésie est orné de deux gravures.

Bientôt enfin nous verrons paraître "A la Baie d'Hudson" par l'abbé Proulx: beaucoup de nos lecteurs ont fait déjà connaissance avec les récits de voyage du zélé et infatigable missionnaire, et tous seront heureux de les voir enfin réunis en un beau volume.

Nous avons réservé, pour la fin, une publication qui sera un vrai régal pour les amateurs de mémoires et d'études historiques.

Monsieur l'abbé Tanguay, en même temps qu'il achève ses études sur les origines des familles canadiennes, réunissait sous le titre "A travers les Registres," une foule de documents propres à éclairer l'histoire politique, sociale et familiale du Canada pendant les derniers siècles. Cet ouvrage, véritable monument d'histoire, représente des recherches et une étude dont seuls pourront se faire idée ceux qui ont exécuté des travaux analogues.

MM. Cadieux et Derome ont voulu donner à l'œuvre de l'abbé Tanguay un cadre digne de son mérite intrinsèque, et ils en préparent la publication, qui est aujourd'hui prochaine, dans le format grand in-octavo où a paru l'histoire de Maisonneuve.

Arrivés à la fin de cette trop rapide revue des nouvelles publications de la librairie St-Joseph, nous ne voulons pas prendre congé de nos lecteurs, sans leur dire que MM. Cadieux et Derome ont pensé que, s'il était bon d'éditer les ouvrages avec soin et luxe pour faire honneur à leurs auteurs, il n'était pas moins nécessaire, dans l'intérêt de la propagation de la littérature et des œuvres canadiennes, d'arriver à mettre leurs publications à la portée de tous les bourses; en hommes d'affaires, à qui tout réussit parce qu'ils ne négligent rien pour s'assurer le succès, ils ont réussi sur ce point comme sur tous les autres, et nous leur en adressons nos compliments bien sincères.

(L'Étendard, 6 Janvier 1886.)

LIVRES DE RÉCOMPENSES

Comme document à l'appui de bienveillant article ci-dessus, que l'Étendard a bien voulu nous consacrer, nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs la liste complète des publications de notre Bibliothèque religieuse et nationale, tant celle des années précédentes que celle de l'année dernière (1) Nous prenons la liberté de la recommander tout spécialement à l'attention de nos maisons d'éducation, qui auront, à la fin de ce mois, à récompenser le travail de leurs nombreux élèves. Elles trouveront dans notre Bibliothèque religieuse et nationale plusieurs sujets canadiens, d'un intérêt tout particulier pour nous tous, et plus spécialement pour la jeunesse. Il va sans dire que ces ouvrages doivent plaire d'autant plus qu'ils sont des produits du sol, et nous devons être fiers de les populariser. Encourageons les nôtres avant d'encourager les autres: c'est logique et surtout patriotique. D'ailleurs, il nous semble qu'il n'y a pas à hésiter quand on offre des ouvrages comme: M. DE MAISONNEUVE — LES ANCIENS CANADIENS — A TRAVERS L'EUROPE — JACQUES ET MARIE — A TRAVERS LES REGISTRES — LES LÉGENDES DU NORD-OUEST — FORESTIERS ET VOYAGEURS — LA BAIE D'HUDSON — MADMOISELLE MANCE, etc., etc., et qu'on leur présente des écrivains qui signent TANGUAY, PROULX, DE GASPÉ, ROUTHIER, TACHÉ, BOURASSA, FAUCHER DE SAINT-MURICE, etc., etc.

Toutefois, nous n'avons pas la prétention de croire que Messieurs les directeurs de nos maisons d'éducation pourront trouver dans notre Bibliothèque religieuse et nationale absolument tout ce qu'ils désirent pour leurs élèves. Aussi avons-nous à leur offrir, à part notre Bibliothèque, les inépuisables séries publiées par les célèbres maisons françaises MAME et CASTERMAN. Notre fonds général de littérature, qui est très considérable, est en outre à leur disposition.

Nous invitons donc Messieurs les Directeurs de nos maisons d'éducation à nous honorer d'une visite, leur promettant de faire tout en notre pouvoir pour rendre notre Bibliothèque religieuse et nationale de plus en plus digne de leur patronage. Nous aimons à leur dire dès maintenant que nous travaillons constamment dans ce but. Nul sacrifice n'est épargné pour cela. Nous en avons donné des preuves irrécusables en publiant des éditions richement illustrées, et jusqu'ici inconnues en Canada.

Nous signalons, entre autres, la VIE DE M. DE MAISONNEUVE qui renferme 8 belles gravures, dont 2 sur acier; LES ANCIENS CANADIENS, 6 gravures; JACQUES ET MARIE, 3 gravures; LA BAIE D'HUDSON, 3 gravures, etc.

Avec un peu d'encouragement, nous espérons réussir à doter la librairie canadienne non pas précisément d'une rivale, mais d'une humble imitatrice des immenses collections éditées par les grandes maisons d'Europe.

(1) Voir page 44.

LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Le mois de juin est particulièrement consacré à honorer le Sacré-Cœur de Jésus. Parmi les pratiques de la vie chrétienne, il y en a que l'Eglise admet et permet, mais qu'elle ne couvre pas de sa solennelle protection: pour la dévotion du Sacré-Cœur il n'en est pas ainsi. L'Eglise après un examen approfondi, l'a approuvée, l'a encouragée par la voix de ses évêques, de ses souverains pontifes; elle a fondé des fêtes en son honneur, ouvert pour elle le trésor des indulgences; elle a permis que des ordres religieux fussent fondés sous ce nom, des temples saints bâtis sous ce vocable.

Cette dévotion n'a pas eu primitivement la même forme, les mêmes développements que de nos jours: mais, si Dieu en réservait à notre époque l'expansion complète, il a voulu que le germe en existât depuis l'origine du christianisme.

C'est du cœur que part, comme de son siège principal, cette puissante affection que nous nommons l'amour: or, si Notre-Seigneur Jésus-Christ a donné au monde une incomparable preuve d'amour, en se faisant homme et en mourant pour le salut des hommes, ne devons-nous pas adorer ce Cœur dont les inspirations ont produit le sacrifice d'un prix infini? Lorsque, dans la maison de Nazareth, saint Joseph et la sainte Vierge, par un privilège ineffable, pressaient sur leur poitrine le divin Enfant, ils écoutaient les battements de son cœur, qui était comme le centre de sa vie mor-

telle et le foyer de son humanité divine. Lorsque dans la dernière cène, l'apôtre saint Jean reposait sur le cœur du Sauveur, n'adorait-il pas ce cœur si plein d'amour pour tous les hommes? Quand le cœur tout entier du Sauveur eut été livré aux supplices et à la douleur de la croix, voici qu'un soldat prend une lance, découvre ce cœur en transperçant la poitrine qui le recouvre et en fait sortir quelques gouttes d'eau et de sang qui y restaient encore.

Les chrétiens vénérent avec raison les clous, la croix, les insignes de la Passion, qui ont été transmis d'âge en âge comme de précieux trésors: comment n'adorent-ils pas le cœur de l'Homme-Dieu où la rédemption a été conçue, acceptée, désirée, d'où se sont échappés, vers Dieu le Père, des élans si sublimes d'amour et de prières? Il n'y a donc pas de dévotion plus salutaire, plus légitime que la dévotion du Sacré-Cœur. Cette dévotion bien comprise doit rendre aux esprits orgueilleux l'humilité plus facile, puisqu'elle les rapproche de ce Cœur humble par excellence; aux esprits impétueux, elle doit apporter la douceur qui déborde du cœur adorable du Sauveur: aux âmes tourmentées par les passions terrestres, elle enseigne à se désenchanter des plaisirs des sens, en leur découvrant des voluptés plus pures, des grandeurs plus solides, des richesses plus certaines; aux âmes qui aspirent à la perfection, elle permet d'espérer un surcroît de grâces.

Petites lectures illustrées.

SPLENDEURS ET MISÈRES D'UN DICTIONNAIRE GREC.

SOUVENIRS de PENSION

PAR EUGÈNE NYON.

1 vol. in-12 de 341 pages, reliure toile gaufrée, orné de 17 gravures sur bois. \$1.75

Ouvrage amusant pour ceux qui étudient le grec... et ceux qui ne l'étudient pas. Lisez la Table et vous voudrez ensuite lire l'ouvrage.

TABLE

PREMIÈRE PARTIE

LE MONSIEUR DE DEUX HEURES

CHAPITRE PREMIER.—Qui n'est pas une préface, mais qui en tient lieu. CHAPITRE II.—Où l'on voit apparaître le Dictionnaire grec. CHAPITRE III.—Deux histoires intercalées dans une autre.

DEUXIÈME PARTIE

LE MANUSCRIT DE PÈRE ANDRÉ

Histoire d'un Dictionnaire grec racontée par lui-même.

CHAPITRE PREMIER.—Mon origine.—Mon berceau.—Mon enfance.

CHAPITRE II.—Je trouve un maître.—Tout nouveau, tout beau.—Je suis comblé de soins, criblé de parapets et entouré de couvertures.

CHAPITRE III.—Je suis négligé.—Je deviens un dictionnaire errant.—Un jour de composition qui m'est fatal.—Histoire d'un gros pâté et de ce qui s'ensuivit.—Mes rapports avec un ruisseau.—Le bois le calice jusqu'à la lie.

CHAPITRE IV.—Humiliante tranquillité.—Divers usages auxquels je suis employé.—Les blucis et les coquelicots.—Je deviens herbier.—Fin de ma splendeur.

CHAPITRE V.—Les fêtes de la Pentecôte.—Je suis introuvable.—Les feux délaissés.—Trahi par une bille.—Je passe du blanc au noir.

CHAPITRE VI.—La boîte au cirage.—Tout ce qui reluit n'est pas or.—Les renvois.—Aspic Pierrot pendu!—Je suis envahi par les bons-hommes.

CHAPITRE VII.—Étrange surprise de mon maître.—Je déteins sur lui.—Grande lessive dont je suis l'objet.

CHAPITRE VIII.—A bas les haricots!—Madame Rimbart.—Le verbe harico.—Un grand orage se prépare.—La conspiration des haricots.

CHAPITRE IX.—Révolte à la pension.—On voit enfin que je n'ai que trop de rapports avec les haricots.—Je deviens arme de guerre.—Je reçois une blessure grave.

CHAPITRE X.—A chacun selon ses œuvres.—Mon maître reconnaît qu'il n'est pas bon d'avoir une mauvaise réputation.—Châtiment mérité.—Je quitte la pension Bimbert, bien différent de ce que j'étais en y entrant.

CHAPITRE XI.—Un professeur particulier.—Pierre Bertrand est incorrigible.—Les vacances.—La campagne ne me réussit pas.—Je maigris et je reste gras.

CHAPITRE XII.—La rue des Grès.—L'épicier marchand de tabac.—Je vaud huit sous.—Je deviens cornets.—Dernière entrevue avec mon maître.

TROISIÈME PARTIE

LE RÉCIT DE PÈRE ANDRÉ

La vengeance du Dictionnaire grec

CHAPITRE PREMIER.—Quelques mots sur la famille de Pierre Bertrand.

CHAPITRE II.—Où commence la vengeance du Dictionnaire grec.

CHAPITRE III.—De la façon dont Pierre Bertrand remplit plusieurs emplois.

CHAPITRE IV.—Où l'on voit Pierre Bertrand arriver jusqu'au bord de l'abîme.

CHAPITRE V.—Le Dictionnaire grec est complètement vengé.

PREMIÈRE PARTIE

LE MONSIEUR DE DEUX HEURES

(Suite et fin)

CHAPITRE IV.—Où Jules Faveroles prononce un nom qui fait pâlir sa mère.

CHAPITRE V.—La distribution des prix.

BEAUX ARTS

ATELIER DE SCULPTURE RELIGIEUSE ET HISTORIQUE

OUVRAGES DE COMMANDE SEULEMENT

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en marbre, en bois, pour intérieur.

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en bois, couvertes en plomb laminé, en ciment, pour intérieur.

BAS-RELIEFS sculptés en bois, pour tombeaux d'autels et retables.

SCULPTURE ARTISTIQUE pour intérieur d'églises et édifices publics.

—ET AUSSI—

FABRICATION D'AUTELS ET CHAIRES

STATUES HISTORIQUES en bronze et en marbre pour places publiques.

BUSTES (Portraits) en marbre, plastique, terre cuite.

DESSINS ET PLANS pour monuments, etc., etc.

POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER A

PHILIPPE HEBERT, Artiste Sculpteur,

Nº. 34 RUE LABELLE, MONTREAL